

UNITED NATIONS  NATIONS UNIES

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

--

ALLOCUTION PRONONCÉE A L'OUVERTURE
DU DÉBAT DE HAUT NIVEAU DE LA COP21
Paris, le 7 décembre 2015

Monsieur le Président de la Conférence [Son Excellence Laurent Fabius],
Mesdames, Messieurs les Ministres

Excellences

Mesdames et Messieurs,

Depuis que j'ai pris mes fonctions de Secrétaire général, il y a près de neuf ans, j'ai parlé des changements climatiques comme de la question qui définit notre époque.

Notre avenir même est menacé.

Mais ici, à Paris, nous avons l'occasion unique de forger notre propre destin.

Si nous arrivons à relever le défi des changements climatiques, nous assurerons l'avenir des générations à venir et poserons les bases d'un monde prospère et sûr pour tous ses habitants.

Il y a une semaine, ici, les dirigeants de 150 pays se sont engagés à tout faire pour que soit conclu l'accord mondial solide dont nous avons besoin pour relever ce défi.

Jamais auparavant tant de chefs d'État et de gouvernement ne s'étaient retrouvés en même temps en un même lieu pour s'atteler à une même tâche.

Ces dirigeants m'ont assuré qu'ils feraient le nécessaire pour surmonter tout obstacle qui pourrait surgir.

Ils ont dit vouloir des décisions ambitieuses; ils ont réaffirmé que les rejets de gaz à effet de serre devaient diminuer et que la résilience aux changements futurs devait être renforcée.

Mesdames et Messieurs,

Votre mission est de répondre à leur appel à l'action historique en concluant un accord durable, dynamique, crédible et juste.

Hors des salles où nous nous réunissons, partout dans le monde, on réclame un accord universel et fort. Ce n'est pas une simple vague de soutien : c'est un tsunami qui déferle.

Des centaines de maires, des quatre coins du monde, sont ici.

Sont ici aussi des centaines de chefs d'entreprise, ainsi que d'investisseurs, dont les avoirs se chiffrent en milliers de milliards de dollars.

La semaine dernière, plus d'un demi-million de personnes sont descendues dans les rues de villes du monde entier.

Le Pape François, et de nombreux chefs religieux à travers le monde ont parlé de l'impératif moral d'agir.

Tous, nous avons l'obligation d'entendre ces voix.

Voici ce que les habitants de la planète attendent de nous.

Premièrement, nous devons conclure un accord qui maintienne la hausse de la température planétaire en-deçà de 2 degrés Celsius.

Pour beaucoup de pays, dont ceux qui sont situés à faible altitude et les pays les moins avancés, même une hausse de 1,5 degré aura de graves conséquences.

L'objectif actuel est le strict minimum; nous devons avoir l'ambition d'aller au-delà.

Il faut donc que l'accord prévoie des cycles de cinq ans, à partir de 2020, pour que les États réexaminent leurs engagements et les renforcent en fonction des données scientifiques disponibles.

Deuxièmement, nous devons faire bien comprendre au secteur privé que la transformation qui nous dotera d'une économie mondiale à faibles émissions est inévitable, bénéfique, et déjà en cours.

Troisièmement, les pays développés doivent accepter de jouer un rôle moteur et les pays en développement doivent assumer une part croissante de responsabilité, selon leurs capacités.

Quatrièmement, l'accord doit garantir que les pays en développement, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables d'entre eux, bénéficieront d'un appui suffisant et équilibré sur les plans de l'adaptation aux changements climatiques et de l'atténuation des effets de ces changements.

En d'autres termes, des transferts de technologies doivent être prévus et le financement de l'action climatique doit être assuré de façon crédible.

Les pays développés doivent assumer leur responsabilité historique et prendre l'initiative en ce qui concerne le financement de l'action climatique avant et après 2020, mobilisant \$100 milliards par an.

La question des pertes et des dommages doit aussi être abordée.

Cinquièmement, l'accord doit instituer un dispositif unique qui permette de mesurer les progrès accomplis sur tous les plans, de les suivre et d'en rendre compte de façon transparente.

Mesdames et Messieurs,

Au fil des siècles, l'humanité a recueilli les fruits prodigieux de son labeur et de son ingéniosité.

Mais elle a aussi créé les conditions de sa propre destruction.

La catastrophe climatique nous guette.

Le monde attend de vous plus que des demi-mesures et des démarches progressives.

Il réclame un accord porteur de transformation.

Un accord qui ouvre la voie à une ère de paix, de stabilité et de prospérité.

Les décisions que vous prendrez ici à Paris se feront sentir pendant des siècles.

Le monde a les yeux rivés sur vous.

Sept milliards de personnes veulent savoir que vous, les dirigeants politiques, avez à cœur leurs intérêts et ceux de leurs enfants.

Au cours des voyages que j'ai faits depuis que je suis Secrétaire général, j'ai rencontré beaucoup de jeunes, et ils ont été pour moi une source d'inspiration.

A Kiribati, pays qui risque d'être submergé par la mer, une petite fille du nom de Tamauri m'a demandé : « Qu'allons-nous devenir? » « Qu'est-ce que l'ONU peut faire pour nous? »

Hier, j'ai rencontré quatre jeunes explorateurs scientifiques norvégiens qui ont exploré l'arctique cette année..

La fonte rapide des neiges, ils l'ont observée de leurs yeux, et maintenant ils tirent la sonnette d'alarme. Ils demandent le succès de cette conférence.

L'une d'entre eux, Erika, m'a dit : « Nous sommes l'avenir. Et notre avenir dépend de ce que vous déciderez aujourd'hui ».

Sa collègue, Johanne, a ajouté : « Promettez que vous penserez avant tout à nos enfants quand vous prendrez vos décisions ».

Aujourd'hui, je parle donc au nom de Tamauri, d'Erika, de Johanne et de tous les autres jeunes habitants de la planète.

Et je vous dis que par vos décisions, vous pouvez poser les bases d'un avenir de viabilité, tant pour les êtres humains que pour la planète.

Vous aurez l'occasion, cette semaine, de contribuer à éliminer la pauvreté, à faire décoller les énergies propres, et à créer des emplois, ouvrir des perspectives et faire renaître l'espoir pour demain.

Il y a devant nous un grand péril, impossible à ignorer.

Mais il y a aussi et surtout tout un monde de possibilités qu'il nous appartient de saisir.

Je demande à tous les ministres et négociateurs, mus par un but commun et une logique commune, de coopérer pour que soient assurés notre avenir commun et celui de notre demeure à tous.

Je compte sur votre leadership et la sagesse de vos décisions pour le bien de l'humanité.

Merci.

[FIN]